



LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – POURQUOI BENOÎT NE REVENDIQUE-T-IL PAS LE TRÔNE ? UNE FABLE MILITAIRE POUR EXPLIQUER LE « PLAN B » – PARTIE 24

6 octobre 2021

Andréa Cionci



C'est une question qu'on entend souvent : « **Pourquoi Benoît XVI, s'il est encore pape, ne le dit-il pas clairement ?** ». La réponse est qu'elle **ne peut pas** et, surtout, **qu'elle ne devrait pas** . Pour rendre compte de telles déclarations, il est utile d'utiliser des histoires symboliques pour clarifier une question complexe.

Dans [la partie 20](#), nous avons mentionné l'histoire d'une **femme kidnappée par son partenaire** pour illustrer le fonctionnement du "code Ratzinger" et pour quelle raison "physique" le pape Benoît XVI, se trouvant empêché, **NE PEUT PAS parler librement**.

Alors, aujourd'hui, nous vous proposons une petite histoire fictive, pour illustrer l'importance stratégique de toute l'opération connue sous le nom de « **Plan B** ». Avec cette "**fable militaire**" nous essaierons d'expliquer surtout **pourquoi Benoît XVI NE DOIT PAS parler ouvertement**. Après tout, c'est une guerre à tous égards entre deux énormes formations, commandées par autant de généraux, donc la comparaison est juste.

« **La guerre du Kirchland** »



SHIVAYA INFO



Imaginons un ancien empire d'Europe centrale appelé **Kirchlandia**, engagé dans une guerre de la fin du XIXe siècle, l'une de celles terrestres, longues et épuisantes.

Le commandant suprême de l'armée kirchlandaise est le **général von Ratz**, nommé directement par l'**empereur** pour sa loyauté et son expérience éprouvées. C'est un excellent commandant à l'ancienne : très expérimenté, mais exigeant avec ses hommes ; il n'admet pas céder à la discipline car le conflit est extrêmement exigeant contre le **royaume voisin de Teufelia**, un ennemi historique très insidieux et puissant. La rigidité de Von Ratz pèse lourdement sur nombre de ses soldats, et nombre d'entre eux lui en veulent.

Malheureusement, des colonels traîtres travaillant pour l'ennemi teufélien se sont depuis longtemps infiltrés dans son état-major . Dans un travail inlassable qui a duré des années, **ils ont dynamisé une grande partie de l'armée du Kirchland**, conduisant les troupes et les sous-officiers à l'inertie, au défaitisme, à la désertion et même à sympathiser avec l'ennemi, appréciant sa flatterie, sa propagande et son idéologie. En effet, le bruit court que les soldats teuféliens mangent bien, qu'ils ont des logements confortables, des officiers condescendants et qu'ils peuvent s'amuser dans certaines "maisons" pour soldats. Le royaume de Teufelia promet également la paix, la richesse et la fraternité pour tous les sujets.

Lorsque l'armée Kirchlandique est suffisamment affaiblie et affaiblie, prête à se rendre à l'ennemi, le Royaume de Teufelia déclenche son **offensive finale** . Dans le même temps, au sein de l'état-major du Kirchland, les colonels traîtres intensifient leur obstruction à l'égard du commandant suprême von Ratz : ils ne suivent pas ses ordres, prennent des décisions en leur propre nom, volent ses documents secrets et préparent un attentat contre sa vie. **Bref : ils se mutinent.**

Le général von Ratz est complètement isolé : son autorité s'arrête au seuil de sa tente de campagne, **il n'a aucune possibilité de contrôler l'exécution de ses ordres. Il ne peut pas punir des subordonnés infidèles, pour cause de mutinerie**, et même s'il était capable de faire un discours public aux troupes, **il ne serait ni écouté ni pris au sérieux** par ses soldats qui, désormais démotivés et affaiblis, ne l'aiment guère. Entre autres choses, les colonels traîtres **le sortiraient immédiatement afin de pouvoir le REMPLACER LÉGITIMEMENT par leur champion : le Colonel von Berg** qui a toujours été sympathique au Royaume de Teufelia.

La situation est tragique, un **encercllement total**, mais von Ratz, à ce stade, trouve une solution ingénieuse, un **"Plan B" pour récupérer la loyauté de l'armée, renouveler son esprit guerrier contre les Teuféliens, empêcher von Berg de remplacer légitimement lui et, enfin, de chasser les traîtres.** Dans le



SHIVAYA INFO



pire des cas, si le Plan B échoue, il réussira au moins à écrémer une petite partie des soldats fidèles à l'Empereur, prêts à le défendre jusqu'au bout.

Ainsi, von Ratz joue à l'avance et, avant d'être tué, signe une **déclaration** dans laquelle il dit : « **Je suis très fatigué d'exercer le commandement suprême, donc, dans deux semaines, je laisserai le poste de commandement vide** ». En réalité, il n'a pas cédé le poste de commandant suprême à l'Empereur, mais a **simplement abandonné le poste de commandement, le quartier général**, pour partir en permission pendant quelques jours . Puis il revient et prend une petite tente, où il se terre avec un poste inventé par lui, celui de "**Général d'honneur**" **présumé**.

C'est plus que suffisant pour les colonels traîtres : ils font passer le mot que von Ratz a renoncé à son poste de commandant suprême, ainsi, ils confient le commandement des opérations au colonel von Berg qui, portant les épaulettes de général, est immédiatement aimé des **troupes** : envoie des soldats en congé, distribue du pain blanc, du chocolat, du vin, des liqueurs, des cigarettes et intensifie la propagande sur la fin imminente de la guerre, PAS par **une victoire finale** , mais par un bel **ARMISTICE avec Teufelia** : enfin la paix avec l'ennemi historique. **Plus de guerre**.

Au bout d'un certain temps, cependant, on s'aperçoit que **von Berg est un commandant désastreux** : **irrespectueux envers l'Empereur, il recule sur tous les fronts, perd des villes stratégiques, laisse tomber des armes, du matériel, des dépôts de munitions entre les mains des féroces persécuteurs teuféliens, non du tout soucieux de la paix**.

Dans les moments les plus dramatiques, quand tout semble perdu, **von Ratz se fait à nouveau entendre depuis sa tente** : tel un vieux général à la retraite, **il publie des autobiographies anodines avec des relents de stratégie militaire** qui offrent des instructions de base à l'armée Kirchlandaise pour **éviter les pires catastrophes** et , simultanément, ils font subtilement allusion à son **plan B**. **Von Ratz parvient ainsi à empêcher von Berg de mener complètement la guerre à la défaite** et à s'assurer la seule *chance* de renverser la situation.

Pour la partie corrompue de l'armée du Kirchland, le commandement de von Berg est bon : ils ne voient pas d'inconvénient à perdre, ils font confiance en paix à Teufelia afin de bénéficier des mêmes privilèges que les soldats ennemis, ils espèrent être récompensés de leur trahison.

Les soldats kirchlandais qui sont restés **fidèles à l'Empereur** sont au contraire de plus en plus **consternés et effrayés** : ils voient que la guerre se perd sur tous les fronts et bientôt même leurs avant-postes seront submergés par un ennemi impitoyable. Ils ont deviné que le commandant **von Berg est un traître** , il



SHIVAYA INFO



travaille pour Teufelia et fera tragiquement perdre la guerre à Kirchlandia afin que **l'Empereur soit tué** avec toute sa famille.

Lentement ils se réveillent de leur torpeur, ils reconnaissent que les flatteries des tracts de propagande teuféliens ne sont que des mensonges ; lorsque les prisonniers sont délivrés, ils sont réduits en esclavage dans des camps de travail. Il n'était pas vrai qu'ils seraient traités selon la convention, ni que Teufelia soit un royaume de Bengodi. Tout n'était qu'un mensonge.

Une bonne partie de l'armée Kirchlandaise prend enfin conscience, commence à **regretter amèrement le commandant von Ratz qui, aussi sévère soit-il, a été réellement fidèle à l'Empereur**. Ils comprennent que sa discipline de fer a été imposée pour sauver l'Empire et **REGRETTENT de l' avoir abandonné** .

Ainsi, quelques jeunes officiers loyalistes qui veulent y voir clair, **vont examiner le document avec lequel - dit-on - von Ratz s'est déchargé**. C'est ainsi qu'ils se rendent compte que, d'autre part, le général n'a jamais renoncé à être le Commandant Suprême : il a seulement écrit qu'"il a laissé le poste de commandement vide", donc, formellement, il n'est qu'en permission ! **Il en est donc toujours le commandant, LUI SEUL possède la lettre d'affectation de l'Empereur, alors que von Berg ne l'a pas** : le traître n'a ni les grades de général, ni aucun titre pour gérer le théâtre de guerre et commander l'Armée Kirchlandaise .

C'est le tournant : **la première partie du Plan B de von Ratz a réussi** . À ce stade, il suffirait de très peu pour que l'armée et les officiers encore fidèles à l'Empereur **RUGISSENT et libèrent leur véritable commandant** confiné au quartier général.

Le major **von Minuth** dirige un groupe militaire chargé de répandre la nouvelle dans toute l'armée, mais est **rétrogradé** par son colonel qui, comme tant d'autres, est passé à l'ennemi.

Von Minuth et certains capitaines tentent également d'expliquer au reste de l'armée que **von Ratz est toujours le commandant légitime**, quoique semi-prisonnier au quartier général. Malheureusement, **de nombreux soldats ne peuvent pas facilement faire la différence entre « partir en congé » et « quitter le commandement »**.

D'autres officiers fidèles à l'Empereur **sont tellement en colère contre von Ratz qu'ils pensent qu'il les a également trahis**. Ils rassemblent une partie importante de l'armée loyaliste, mais malheureusement, la colère **les aveugle au point qu'ils ne peuvent comprendre les conditions de mutinerie** dans lesquelles le vrai commandant suprême a dû faire ce choix dramatique mais



SHIVAYA INFO



intelligent, ni son projet raffiné de séparer les parties de l'armée de celle qui est corrompue.

Pourtant, la vérité, lentement, fait son chemin. De plus en plus de rumeurs se répandent dans l'armée Kirchlandaise grâce à un bouche à oreille constant.

De son côté, **von Berg, ostensiblement découvert, intensifie la propagande et accélère les désastres militaires en faveur de Teufelia.** Il ne peut rien faire contre von Ratz car il ne peut pas savoir s'il a préparé des révélations à faire à sa mort.

Von Ratz continue de publier ses manuels de stratégie, essayant de sauver ce qui peut l'être et de faire comprendre subtilement à son peuple comment les choses sont. Beaucoup de soldats s'impatientent de son langage voilé, mais **SE VON RATZ PARLE OUVERTEMENT**, s'il revendique le commandement et dénonce le traître,

1) serait définitivement réduit au silence et ne pourrait plus éviter les désastres de von Berg en intervenant dans les situations d'urgence .

2) Il ne serait pas pris au sérieux par la masse de l'armée, encore largement endoctrinée par le pro-teufélien qui ferait passer ses propos pour des "délires séniles".

3) Avant tout, pour reprendre le commandement, von Ratz doit absolument pouvoir compter sur une armée purifiée de traîtres, bien motivée et inspirée par une FIDÉLITÉ HÉROÏQUE envers l'Empereur.

Bref, le général von Ratz ne peut que continuer à écrire des traités de stratégie, bourrés de messages subtils, attendant que son armée prenne pleinement conscience et récupère spontanément **son commandant, renvoyant von Berg et chassant les traîtres. Soit von Ratz est réintégré dans le commandement "par la fureur de l'armée", soit rien.**

C'est pourquoi vous NE POUVEZ PAS et NE DEVEZ PAS parler.

Au final, il suffirait que des colonels loyalistes demandent publiquement à voir **la lettre de nomination que l'Empereur aurait envoyée à von Berg** : il ne l'a pas, et punir ces officiers serait pour lui un aveu de culpabilité. Cependant, **aucun d'entre eux n'y pense et aucun n'a assez de courage.**

Si son armée ne rétablit pas von Ratz aux commandes, à sa mort, les catastrophes militaires et **les documents anciens et nouveaux révéleront**



SHIVAYA INFO



clairement que von Berg était un commandant illégitime et était passé à l'ennemi . Ainsi, un nouvel officier loyaliste prendra le commandement de l'armée d'élite Kirchlandique, **un petit reste de l'armée** et réorganisera la résistance à partir d'un petit territoire où **l'Empereur et sa famille seront toujours en sécurité**. Et de là le corps expéditionnaire partira pour **libérer et reconquérir l'empire de Kirchlandia**.

Fin de l'histoire.

[PS

Maintenant préparez-vous à lire des objections comme : « Mais ce n'est pas vrai que Ratzinger dort dans une tente de campagne » ; "Mais Dieu ne peut pas être tué comme l'Empereur", ou : "Mais Bergoglio n'a pas promis de vin et de chocolat". Soyez prêt, s'ils ne mentionnent pas d'abord "les délires délirants de l'auteur sur les généraux du XIXe siècle", l' *ambiance* sera celle-là].